

Nouvelles perspectives en sciences sociales



L'aventure de la recherche qualitative. Du questionnement à la rédaction scientifique, Stéphanie Gaudet et Dominique Robert, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, coll. « Praxis », 2018, 270 p.

Ali Maina

Volume 15, numéro 1, novembre 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1068185ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1068185ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Prise de parole

ISSN

1712-8307 (imprimé)

1918-7475 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Maina, A. (2019). Compte rendu de [*L'aventure de la recherche qualitative. Du questionnement à la rédaction scientifique*, Stéphanie Gaudet et Dominique Robert, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, coll. « Praxis », 2018, 270 p.] *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 15(1), 261–266.
<https://doi.org/10.7202/1068185ar>

Tous droits réservés © Prise de parole, 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Compte-rendu de lecture

L'aventure de la recherche qualitative. Du questionnement à la rédaction scientifique

Stéphanie Gaudet et Dominique Robert, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, coll. « Praxis », 2018, 270 p.

PAR ALI MAINA

Université Laurentienne, Sudbury

Dans cet ouvrage Stéphanie Gaudet et Dominique Robert s'intéressent, dans une démarche itérative, au processus de la recherche qualitative dans la production de savoirs. L'ouvrage traite des étapes conceptuelle, méthodologique, épistémologique, théorique et éthique de la recherche qualitative et appuie ses propos d'exemples pratiques. Il est une contribution de grande qualité qui pourra servir de guide pour les travaux de recherche qualitative. L'une de ses originalités consiste à exposer en détail, du questionnement à la rédaction, les phases d'un travail de recherche qualitative. Le livre explique clairement comment un même phénomène d'étude peut être analysé de manières différentes selon l'approche qualitative qu'on adopte dans l'élaboration d'un travail de recherche. L'ouvrage explore les aspects conceptuel et pratique de la recherche qualitative, soit la reformulation, l'explication et la théorisation d'un témoignage, d'une expérience ou d'un phénomène.

Le processus de la recherche qualitative décrit dans cet ouvrage se décline en neuf chapitres que nous allons aborder en trois grandes parties. La première partie englobe les quatre premiers chapitres de l'ouvrage. Dans ces chapitres les auteures développent progressivement les étapes du choix d'un projet de recherche qualitative, de la modélisation, des choix méthodologiques et des outils de collecte des données.

Les auteures expliquent, dans le premier chapitre, l'aspect interactif d'une recherche qualitative, qui suppose l'abduction, l'induction et la déduction, et elles soulignent les nuances qui peuvent distinguer les recherches en sciences naturelles et en sciences sociales. Elles mettent en relief l'importance de la capacité créative de chercheurs devant la complexité des phénomènes d'études ; les relations de subjectivité leur apparaissent comme omniprésentes dans la production des connaissances en sciences sociales; elles soutiennent que « la complexité du social n'empêche pas la production de connaissance pertinente [même si] les connaissances que l'on produit ne peuvent pas expliquer des phénomènes empiriques universels » (p. 3). Dans cet esprit la recherche qualitative est comprise par sa capacité à comprendre le phénomène social dans sa complexité mais sans que le travail se focalise sur des interprétations causales des phénomènes. La démarche d'une recherche qualitative suppose une approche épistémologique et ontologique qui admet que l'orientation méthodologique soit souvent dictée par l'objet d'étude, mouvement qui permet de mieux cerner le caractère historique des phénomènes.

Les étapes de la modélisation et de la rédaction, présentées dans le deuxième chapitre, sont décrites comme fondamentales dans une recherche qualitative pour mieux cadrer la problématique, les questions et les hypothèses de la recherche. Il convient, dans la conceptualisation du modèle, de préciser l'objectif de la recherche, qu'elle soit empirique ou théorique, pour orienter la question, pour cerner la théorie et pour baliser la méthodologie. La modélisation facilitera évidemment la phase de la rédaction. L'ouvrage fait état, dans le troisième chapitre, de considérations

théoriques. Il discute de l'élaboration conceptuelle d'un projet de recherche qualitative et attire l'attention sur divers cadres théoriques tels que la phénoménologie, la théorie ancrée, l'analyse de discours, l'analyse de récits et l'ethnographie. Il montre que les théories ne sont pas nécessairement exclusives les unes des autres, ou même facilement identifiables dans les écrits, et que la distinction des subtilités qui peuvent exister entre les différentes théories ou même au sein d'une même théorie permet de mieux situer conceptuellement l'évolution des idées d'un travail intellectuel. Le dernier chapitre de cette partie traite du travail de terrain qui consiste à collecter les données qui permettront de matérialiser un travail de recherche. Il indique que la collecte suppose un recours à l'observation, à l'entretien ou à des documents et que ce recours doit être en lien avec le cadre méthodologique et épistémologique. À cela s'ajoute le rôle important que joue le chercheur dans le processus de la collecte de données. C'est dans cet esprit que les auteures, rappelant l'influence de la sensibilité du chercheur dans la constitution même de sources empiriques, évoquent la notion de « coconstruction » ou « coproduction » de données empiriques dans la recherche qualitative.

La seconde partie, développée dans le cinquième chapitre de l'ouvrage, couvre le processus déontologique d'un travail de recherche. Il est là affirmé que la dignité, l'intégrité et la justice constituent les principales composantes de l'aspect déontologique d'une recherche. L'ouvrage met en évidence les difficultés liées à l'évaluation de la vulnérabilité de la population à l'étude, aux critères d'inclusions et d'exclusion des participants, au respect de consentement et à l'anonymat. L'aspect éthique de la recherche consiste donc à faire preuve de sincérité, à assurer la confidentialité dans les relations avec les personnes, dans la collecte et le traitement des, et à veiller au respect des choix des individus pour ce qui est de la participation à l'étude. Conséquemment, l'approbation de la recherche par un comité d'éthique est requise avant d'entreprendre le travail de terrain.

Enfin, la troisième grande partie se consacre essentiellement aux approches analytiques en recherche qualitative. Elle est

développée au long des quatre derniers chapitres de l'ouvrage. Elle rappelle l'importance de l'organisation logique et intellectuelle des idées dans un travail recherche. Trois phases apparaissent comme indispensables : les analyses verticale, horizontale et théorisante. L'analyse verticale vise essentiellement la description, et non l'évaluation du contenu; elle consiste à contextualiser, à synthétiser et à condenser les données recueillies. De ce fait, que ce soit dans le processus de la condensation contextuelle ou sémantique, l'analyse verticale suppose un certain équilibre entre les critères d'inclusion et d'exclusion de l'information pour mieux saisir la complexité des phénomènes. L'analyse horizontale se distingue, cependant, par la comparaison et l'intégration des sources synthétisées dans la phase de l'analyse verticale. C'est la raison pour laquelle, d'ailleurs, la rigueur dans l'échantillonnage, qui permettrait la diversification des données, faciliterait énormément l'étape de l'analyse horizontale. Elle consiste donc à donner une vision globale. L'équilibre entre les critères de « diversification » et de « comparabilité » est primordial dans l'analyse horizontale; il tient à la pertinence d'un échantillonnage stratégique : « les études qualitatives s'appuient toujours sur des échantillons intentionnels ou théoriques, qui sont en fait le contraire des échantillons aléatoires » (p. 147). La dernière approche analytique est celle de la théorisation, elle lie les sources empiriques et la recension des écrits. L'analyse théorisant complète en les incorporant, avec intelligibilité, les analyses verticale et horizontale. Exemples à l'appui, l'ouvrage explique en quoi la typologie ou la théorisation par classification permet d'éviter des glissements dans les citations, ou l'empirisme exacerber, et d'atteindre à la complexité de phénomène.

En somme, l'ouvrage propose une réflexion sur le processus de la recherche qualitative qui est essentiel à la création du savoir en sciences sociales. Il fait valoir la recherche qualitative par des analyses approfondies sur les plans aussi bien théorique que pratique, cela de destine à devenir une référence importante. Il le fait en signalant des théories incontournables et en illustrant son propos avec des exemples concrets. Toutefois, les différentes

approches analytiques, développées particulièrement dans les quatre derniers chapitres, bien qu'elles amorcent la réflexion sur le processus analytique d'une recherche qualitative, donnent l'impression que certains passages des analyses sont redondants, même si cela pouvait être compris par la dynamique pédagogique relative à la recherche qualitative. En outre, bien que l'ouvrage soit écrit dans un style clair et avec beaucoup d'originalité, il ne présente que brièvement ou très peu les rapports fondamentaux qui existent entre les méthodes qualitative et quantitative qui sont, dans leurs spécificités, aussi complémentaires dans la mesure où la méthode, qu'elle soit quantitative ou qualitative, consiste à répondre aux mêmes principes de scientificité pour assurer la qualité des résultats et surtout prendre en compte la complexité des phénomènes. Pour permettre à la recherche « d'être capable d'établir les distinctions et les relations¹ », il convient de souligner le fait que souvent « l'analyse qualitative, dans le champ des sciences humaines, complète l'analyse quantitative, et vice versa² » pour éviter qu'on se demande s'il existe une place pour les données quantitatives dans la recherche qualitative. Il n'est pas question ici de remettre en cause la scientificité ou encore la cohérence interne de la recherche qualitative ou quantitative. Il s'agit en revanche de s'interroger sur leur séparation devant la complexité des objets d'étude en sciences sociales. C'est la raison pour laquelle il aurait été apprécié que cet ouvrage fasse état de la limite du dualisme³ de la méthode qualitative et de la méthode quantitative et s'interroge sur des positions qui limitent la méthode quantitative à l'empirisme déductif et la méthode qualitative au manque d'objectivité. Il sied donc de faire état, dans les analyses, de l'aspect complémentaire et difficilement séparable du quantitatif et du qualitatif. Au vu

¹ Edgar Morin et Jean-Louis Le Moigne, *L'intelligence de la complexité*, Paris, L'Harmattan, 1999, p. 219.

² Simon Laflamme, « Analyses qualitatives et quantitatives : deux visions, une même science », *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, vol. 3, n° 1, 2007, p. 142.

³ Pierre Bourdieu, *Réponses : pour une anthropologie réflexive*, Paris, Seuil, 1992; Jean-Claude Passeron, « L'espace mental de l'enquête », *Enquête*, DOI : 10.4000/enquete.259, 1995.

des différents exemples pratiques, on aurait par exemple pu présenter les rapports entre les recherches qualitative et quantitative. Même si, historiquement, les chercheurs tendent souvent de choisir leur camp, pour nombre d'auteurs, une certaine alliance des méthodes est souvent nécessaire pour répondre adéquatement aux questions de recherche qui se posent de nos jours⁴. Le rapprochement entre les deux méthodes s'explique, en grande partie, par le développement des outils statistiques favorisant la recherche qualitative et l'usage des algorithmes statistiques au domaine textuel⁵. Toutefois, il va sans dire que cet ouvrage constitue un exercice intellectuel convaincant et stimulant et qu'il sait intégrer l'essentiel la recherche qualitative ; il saura être utile à la nouvelle génération dans les milieux universitaires et professionnels.

⁴ Voir, par exemple, Erwan Boutigny, « Vers un renouvellement de la démarche qualitative en sciences de gestion? », *Management & Avenir*, vol. 2, n° 4, p. 60.

⁵ *Ibid.*, p. 59.